



REPUBLIQUE DU BRENIN

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

+++++++

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

+++++++

FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET DE GESTION

+++++++

MÉMOIRE DE LICENCE PROFESSIONNELLE

FILIÈRE : Economie

OPTION : Economie Appliquée

THEME

ANALYSE COMPARATIVE DE LA PRODUCTION DU RIZ A CELLE  
D'OIGNON DANS LA COMMUNE DE MALANVILLE

Réalisé et soutenu par :

Issiaka M. MOURITALA

&

Manliki T.ELEYELE

Sous la Direction de :

MAITRE DE STAGES :

M. Elie DIMON

Directeur de la Programmation,

MAITRE DE MEMOIRE :

Ir. Dr. Félix C. Biaou

Professeur a la FASEG/UAC

## **Table des matières**

<b>AVERTISSEMENT</b> .....	<b>i</b>
<b>DEICACES</b> .....	<b>ii</b>
<b>REMERCIEMENT</b> .....	<b>iii</b>
<b>LISTE DES SIGLES ETABREVIATION</b> .....	<b>IV</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>VII</b>
<b>LISTE DES FIGURES</b> .....	<b>VIII</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I: CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE</b> .....	<b>2</b>
1.1- Historique et objectif de la SONAPRA.....	2
1.2- Structure organisationnelle de la SONAPRA.....	3
1.3- Déroulement de stage à la DPSP.....	4
1.4- Les difficultés rencontrés.....	5
<b>CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE</b> .....	<b>6</b>
2.1 Problématique de l'étude.....	6
2.1.1 Objectif et hypothèse de l'étude.....	8
2.1.1.1 Objectif général.....	8
2.1.1.2 Objectif spécifique.....	8
2.1.2 Hypothèses de l'étude .....	8
2.2 Revue de littérature et méthodologie de l'étude.....	8
2.2.1 Revue de littérature .....	8
2.2.2 Méthodologie de l'étude.....	13

2.2.2.1	Présentation du cadre de recherche.....	13
2.2.2.2	L'échantillonnage des exploitants.....	1
2.2.2.3	Recherche documentaire.....	14
2.2.2.4	Technique d'enquête.....	15
2.2.2.5	Outil indicateurs d'analyse de la rentabilité financière.....	15
	<b>CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....</b>	<b>18</b>
3.1	Profil des producteurs.....	18
3.2	Coût de production d'un riz installé en hivernage.....	20
3.3	Evaluation de la rentabilité financière.....	23
3.4	Analyse de l'incidence des institutions gouvernementale et privée sur la production du riz dans la commune.....	25
3.5	Analyse socio-économique de la production du riz et d'oignon dans la commune de Malanville.....	26
3.6	Recommandation pour l'amélioration des deux filières.....	28
	<b>CONCLUSION.....</b>	<b>29</b>
	Référence bibliographique.....	30
	Annexe 1.....	31
	Annexe 2.....	36
	Table des matières.....	37

# **AVERTISSEMENT**

**LA FACULTE N'ENTEND DONNER AUCUNE APPROBATION AUX OPINIONS EMISES DANS CE MEMOIRE. CES OPINIONS DOIVENT ETRE CONSIDEREES COMME PROPRES A LEURS AUTEURS.**

## **DEDICACES**

- ❖ A mon père Moussa MOURITALA
- ❖ A mon grand père Mouritala MOUSTAPHA
- ❖ A ma mère adidjath AFOLABI
- ❖ A mes frères, sœurs et amis(e) de Malanville
- ❖ A mes oncles Ousmane TIDJANI et Idrissou SANOUSSI
- ❖ A tous les résidents de MALAN-CITY

Ce travail est dédié

Issiaka M. MOURITALA

- ❖ A mon père Adjibadé Saliou ELEYELE
- ❖ A mon grand père Eleyele Idohou LAWANI
- ❖ A ma mère Marie OSSEWOUMI
- ❖ A mes frères et sœurs de Pobè
- ❖ A mes oncles Tayé Assane ELEYELE et Adjidath ELEYELE
- ❖ A tous les Pobéens

Ce travail est dédié

Manliki T. ELEYELE

## **REMERCEMENTS**

Au terme de ce travail passionnant, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à l'endroit des personnes dont les influences ont marqué la rédaction du présent mémoire.

Nous tenons à exprimer nos vifs et sincères remerciements à :

- ❖ Professeur IGUE Charlemagne, le Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion ;
- ❖ Dr CHABOSSOU Augustin, le Vice Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion ;
- ❖ Dr BIAOU Félix, notre maitre de mémoire pour ses orientations, ses encadrements et ses conseils pertinents malgré ses responsabilités ;
- ❖ M. ABDOULAYE Abbas, notre maitre de stage pour ses idées originales, intellectuelles, son inspiration et son assistance malgré ses responsabilités ;
- ❖ M. BAKO Idrissou, Directeur Général de la SO.NA.PR.A ;
- ❖ M. MAMAN Abdoul Razak, Assistant du Directeur Général de la SO.NA.PR.A ;
- ❖ M. DIMON Elie, Directeur de la Programmation du Suivi et de la Prospective(DPSP) pour son esprit d'écoute et sa simplicité ;
- ❖ M. BIO Valère, Chefs Service des statistiques, de la Documentation et de l'Information pour son soutien et son conseil
- ❖ M. SALEY Massaoudou, agent a la direction de l'Audi et du Contrôle de Gestion
- ❖ Messieurs, les honorables membres du jury qui ont bien voulu apprécier ce travail.

Nous nous en voudrions oublier l'ensemble des professeurs de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, qui dans un esprit d'humilité nous ont accordé leur savoir.

La liste est si longue, mais nous ne saurions oublier le personnel de la DPSP en l'occurrence Komin F.ORUYE, Janvier SOKOME, Ibrahim BOUKARI,

## **LISETES DES SIGLES ET ACCRONYMES**

ABeProFA	: Agence Béninoise pour la promotion des filières Agricoles
ADRAO	: Association pour le Développement de la Riziculture en Afrique de l'Ouest
CARDER	: Centre d'Action Régionale pour le Développement Rural
CCMP	: Cellule de Contrôle des Marchés Publics
CeCPA	: Centre Communal pour la Promotion Agricole
CCR-B	: Conseil de Concertation des Riziculteurs du Bénin
CJ	: Conseil Juridique
CORVO	: Comité de Réception et de Vente d'Oignon
DACG	: Direction de l'Audi et du Contrôle de Gestion
DAG	: Direction d'Aide à la Gestion
DARH	: Direction Administrative et des Ressources Humaines
DC	: Direction Commerciale
DCF	: Direction Comptable et Financière
DDPA/B-A	: Direction Département de la Prospective et du Développement Borgou Alibori
DG	: Directeur Général
DGA	: Directeur Général Adjoint
DIO	: Direction de l'Informatique et de l'Organisation
DPFA	: Direction de Promotion de la Filière Agricole
DPP	: Direction de la Programmation et de la Prospective
DPQC	: Direction de la Promotion, de la Qualité et du Conditionnement des produits

DPSP	: Direction de la Programmation, du Suivi et de la Prospective
DRE	: Direction Régionale de l'Exploitation
FAO	: Food and Agriculture Organisation
FAS	: Fond Autonome de Stabilisation
INRAB	: Institut National des Recherches Agricoles du Bénin
INSAE	: Institut National de Statistique et de l'Analyse Economique
Kg	: Kilogramme (unité de mesure de la masse)
MAEP	: Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche
ONASA	: Office National de la Sécurité Alimentaire
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PADA	: Projet d'Appui à Diversification Agricole
PDAC	: Programme de Développement Agricole des Communes
PIB	: Produit Intérieur Brut
PIP	: Programme d'Investissement Public
PNPFA	: Programme National de Promotion des Filières Agricoles
PPA	: Projet de Production Agricole en Afrique de Ouest
PRMP	: Personne Responsable des Marchés Publics
PSRSA	: Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole
PTAB	: Programme de Travail Annuel Budgétisé
PUASA	: Programme d'Urgence d'Appui à la Sécurité Alimentaire
RECA	: Réseau National des Chambres Agricoles
RNE	: Revenu Nette d'Exploitation
SCAD	: Service Communication, Archive et Documentation

SCDA	: Secteur Communal pour le Développement Agricole
SCRIP	: Stratégie de Croissance pour Réduction de la Pauvreté
SEP	: Service des Etudes et de la Prospective
SNDR	: Stratégie Nationale pour le Développement de la Riziculture
SONACEB	: Société Nationale de Commercialisation et d'Exploitation du Bénin
SONAGRI	: Société Nationale d'Agriculture
SONAPRA	: Société Nationale pour la Promotion Agricole
SPSE	: Service Programmation, du Suivi-Evaluation
SPSES	: Service Programmation, du Suivi-Evaluation et des Statistiques
SSDI	: Service des Statistiques, de la Documentation et de l'Informatisation
VA	: Valeur Ajoutée

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Evolution de la population de la commune de Malanville entre 2002 et 2013

Tableau 2 : Le calendrier cultural pour le riz pluvial et le riz irrigué

Tableau 3 : Compte d'exploitation d'un hectare de riz installé en hivernage

Tableau 4 : Compte d'exploitation d'un hectare de riz installé en contre saison

Tableau 5 : Compte d'exploitation d'un hectare d'oignon

Tableau 6 : Compte d'exploitation d'un producteur du riz à Malanville

Tableau 7 : Compte d'exploitation d'un producteur d'oignon dans la commune de Malanville

## LISTES DES FIGURES

Figure1 : Répartition de la population par arrondissement

Figure2 : Répartition des enquêtés par âge

Figure3 : Répartition des enquêtés suivant leur niveau d'instruction

Figure4 : Structure des enquêtés par groupe sociolinguistique

Figure5 : Taux de réalisation de la culture du riz à Malanville de 2009 à 2013

## **SOMMAIRE**

<b>AVERTISSEMENT</b> .....	<b>i</b>
<b>DEICACES</b> .....	<b>ii</b>
<b>REMERCIEMENT</b> .....	<b>iii</b>
<b>LISTE DES SIGLES ETABREVIATION</b> .....	<b>IV</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>VII</b>
<b>LISTE DES FIGURES</b> .....	<b>VIII</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I: CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE</b> .....	<b>2</b>
1.5- Historique et objectif de la SONAPRA.....	2
1.6- Structure organisationnelle de la SONAPRA.....	3
1.7- Déroulement de stage à la DPSP.....	4
1.8- Les difficultés rencontré.....	5
<b>CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE</b> .....	<b>6</b>
2.1 Problématique de l'étude.....	6
2.1.1 Objectif et hypothèse de l'étude.....	8
2.1.2 Hypothèses de l'étude.....	9
2.2 Revue de littérature et méthodologie de l'étude.....	9
2.2.1 Revue de littérature.....	9
2.2.2 Méthodologie de l'étude.....	14

<b>CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....</b>	<b>21</b>
3.1 Profil des producteurs.....	18
3.2 Coût de production d'un riz installé en hivernage.....	20
3.3 Evaluation de la rentabilité financière.....	23
3.4 Analyse de l'incidence des institutions gouvernementale et privée sur la production du riz dans la commune.....	25
3.5 Analyse socio-économique de la production du riz et d'oignon dans la commune de Malanville.....	26
3.6 Recommandation pour l'amélioration des deux filières.....	28
CONCLUSION.....	29
Référence bibliographique.....	30
Annexe 1.....	31
Annexe 2.....	36

## INTRODUCTION

L'agriculture est une activité créatrice de biens matériels et services mobilisant pleinement l'agriculteur autour de techniques spécifiques adaptés aux spéculations à produire et aux conditions du milieu. L'objectif en est la satisfaction des besoins de l'agriculteur et de la société à partir du potentiel de production du sol, de la plante et de l'animal, considérés dans l'environnement naturel. Cette raison, l'État béninois s'efforce depuis plusieurs années de moderniser le secteur afin de permettre à la population de sortir de la pauvreté. Ainsi, le gouvernement a opté pour la croissance de l'économie à travers la diversification des filières agricoles. Cette option a été traduite dans les Orientations Stratégique de Développement (OSD, 2006-2011) et dans la Stratégie de Croissance pour la Réduction de la Pauvreté (SCRCP, 2009-2011) qui placent le secteur agricole comme levier de lutte contre la pauvreté. Le Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA, 2011-2015) dont l'axe majeur d'intervention est la promotion des filières, a retenu le développement de treize filières porteuses compte tenu de leur importance socio-économique et alimentaire. En effet, les productions vivrières (sorgho, maïs, riz, etc.), très diversifiées qui permettaient de couvrir plus de 85% des besoins alimentaires nationaux sont menacées par les aléas climatiques avec pour conséquence l'insécurité alimentaire.

La vallée du fleuve Niger dont les frontières débordent légèrement les limites des communes de Karimama et de Malanville est marquée par une forte avancée du sahel qui limite de plus en plus les activités agricoles aux cultures maraîchères (oignon, pomme de terre, etc.) et au riz irrigué (ONASA, 1999). La vitalité de cette zone tient aujourd'hui à sa situation à la porte d'un important débouché de produit vivriers du Bénin. C'est une zone à économie agricole avec dominance, cultures céréalières.

Le fleuve Niger et ses affluent confèrent aux communes de Malanville et de Karimama une grande potentialité de développement : il s'agit essentiellement des terres relativement riches qui offrent de bonnes condition pour les cultures telles que l'oignon, la tomate, le piment en contre-saison et également le riz. C'est donc sur cette base que nous avons choisi de faire une étude dont le thème s'intitule « Analyse comparative de la production du riz à celle d'oignon dans la commune de Malanville ».

Ce travail est subdivisé en trois (03) chapitres. Le premier qui s'occupe du cadre institutionnel de l'étude, le deuxième du cadre théorique et méthodologie de l'étude et le troisième de la présentation et analyse des résultats

## **CHAPITRE1 : CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE**

### **1.1 Historique et objectif de la SONAPRA**

La Société Nationale pour la Promotion Agricole(SONAPRA) a été créée par le décret N° 83-77 du 04 mars 1983 avec un capital social de trois Milliards Quatre Cent Neuf Millions Huit Cent Soixante Huit Mille Deux Cent Sept (3 409 868 207) et résultait de la fusion de trois anciennes sociétés que sont :

- ❖ La Société Nationale de Commercialisation et d'exportation du Bénin (SONACEB) ;
- ❖ La société Nationale d'Agriculture (SONAGRI) ; et
- ❖ Fonds Autonome de Stabilisation(FAS) devenu Office Nationale de Stabilisation et de Soutien des prix des produits agricoles (ONS) par le décret N°96-75 du 02 Avril 1996.

A sa création, la SONAPRA a été placée sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche (MAEP) et désignée comme une société de l'Etat de droit commun à caractère industriel et commercial. Elle est administrée par un conseil d'administration investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toutes circonstances au nom de la société. Dès ces premières années, la SONAPRA afficha une aptitude à développer plusieurs produits agricoles destinés à l'exportation : le tabac, le café, le cacao, le karité, l'amande de cajou, le ricin, l'arachide, le maïs, la pomme de terre, le piment à côté du coton qui avait été introduit dans l'agriculture béninoise pendant la période coloniale. Cependant, avec un contexte de crise économique généralisée des années 80, l'Etat béninois prit en Août 1984, la décision de libéraliser l'exportation de tous les produits agricoles susmentionnés sauf le coton qui par la suite s'est imposé comme la seule spéculation génératrice de devises pour l'économie nationale.

Suite à la conférence nationale de Février 1990 où le Bénin a opté pour la libéralisation des secteurs de production, d'importantes modifications ont été élaborées aux statuts de la SONAPRA à travers le décret N°91-161 du 22 juillet 1991, notamment en ce qui concerne l'approvisionnement direct des producteurs en facteurs de production en lieu et place des CARDER. Après la cession de ses usines d'égrenage de coton intervenu le 30 Septembre 2008

dans le cadre de la réforme globale de la filière coton, la SONAPRA s'est consacrée de 2008 à 2011, à sa mission de base de promotion et de développement de la filière agricole. Pour plus d'efficacité, le gouvernement béninois a décidé de rationaliser les interventions de la société dans les actions de promotion et de développement des filières agricoles grâce à l'instauration d'une synergie entre les acteurs dans le cadre d'un partenariat public-privé dynamique et gagnant-gagnant. A cet effet, il a été décidé que tous les projets et programmes à vocation de promotion de filières agricoles soient regroupés sous la responsabilité de la SONAPRA, organe central et maître d'ouvrage délégué de l'Etat pour la promotion et le développement des dites filières. Actuellement, la SONAPRA conduit deux (02) programmes financés grâce aux ressources de programme d'investissement publics(PIP) et du fonds koweïtien : il s'agit du Programme National de Promotion des Filières Agricoles (PNPFA) et du Programme de Développement Agricole des Communes (PDAC). Elle s'occupe également depuis leur installation de la gestion des rizeries de Malanville et de Glazoué.

Avec l'adoption du Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA) et ses documents connexes, il est envisagé la transformation de la SONAPRA en Agence Béninoise pour la promotion des filières Agricoles (ABeProFA) ou à la création d'une telle agence aux cotés de la SONPARA.

Face au bilan peu reluisant de la gestion interprofessionnelle de la filière coton, l'Etat a décidé à nouveau d'y jouer un rôle central. A cet effet, en plus de sa mission originelle de promotion des filières agricoles, la SONAPRA, à titre transitoire, a été responsabilisée au regard de son expérience pour la mise en place des intrants coton au niveau des communes, l'égrenage, le classement et le placement des produits finis et dérivés. Agée aujourd'hui de trente-trois (33) ans, la SONAPRA est comme un instrument privilégié au service de l'Etat béninois pour la renaissance de la filière coton voulue par le gouvernement.

La Société Nationale pour la Promotion Agricole (SONAPRA) a pour vocation de contribuer au développement socioéconomique du Benin à travers la promotion des filières agricoles.

## **1.2 -Structures organisationnelles de la SONAPRA**

Pour l'atteinte de ces objectifs, la SONAPRA est dirigé par un Directeur Général (DG) assisté d'un Directeur Général Adjoint et de son Assistant c'est-à-dire l'Assistant du Directeur Général (ADG). A l'organe central, sont rattachés des Directeurs d'aide à la gestion et plusieurs Directions techniques.

✓ Les Directions d'Aide à la Gestion (DAG)

Ce sont des Directions d'appui à la gestion de la société. Il s'agit de la Direction de l'Audit et du Contrôle de Gestion (DACG) ; la Direction de la Programmation, du Suivi et de la Prospective (DPSP) ; la Direction de l'Informatique et l'Organisation (DIO) ; le Conseil Juridique (CJ) ; la Personne Responsable des Marchés Publics (PRMP) et la Cellule de Contrôle des Marchés Publics (CCMP).

✓ Les Directions Techniques

Ce sont des directions qui ont pour mission l'exécution concrète des activités de la SONAPRA. Il s'agit de la Direction Administrative et des Ressources Humaines (DARH) ; la Direction de Promotion des Filières Agricoles (DPFA) ; la Direction Commerciale (DC) ; et les Directions Régionales d'Exportation (DRE).

### **1.3 - Déroulement du stage à la DPSP**

Commencé le jeudi 27 janvier 2015, notre stage d'une durée de trois (03) mois a pris fin lundi le 27 avril 2015. Il s'est déroulé au sein de la Direction de la Programmation, du Suivi et de la Prospective (DPSP) plus précisément au Service Régional de la Programmation, du Suivi-Evaluation et des Statistiques (SPSES). Cette Direction assure en collaboration avec les autres directions techniques de la SONAPRA, la planification stratégique et opérationnelle, l'élaboration et le suivi évaluation des activités et des projets/programme ainsi que la centralisation des informations relatives à la gestion et au suivi des activités de l'entreprise. Pour son fonctionnement, la DPSP est composée de :

- Un Secrétariat
- Un Service des Etudes et de la Prospective (SEP)
- Un Service de la Programmation et du Suivi-Evaluation (SPSE)
- Un Service des Statistiques, de la Documentation et de l'Information (SSDI).
- Deux Services Régionaux de Programmation, du Suivi-Evaluation et des Statistiques (SPSES).

Durant nos trois mois de stage au sein de cette direction, nous avons apporté nos contributions à l'accomplissement de ses principales tâches :

- L'élaboration du Plan de Travail Annuel Budgétisé (PTAB) de l'année 2015 de la société
- La transmission des courriers dans les autres directions de la SONAPRA
- La transmission des documents concernant le rapport de la gestion de l'année 2014 au MAEP
- L'élaboration de la lettre de relance pour la transmission du point d'exécution des tâches issues du Conseil Administratif du 23 décembre 2014
- L'élaboration du rapport de la campagne 2013-2014
- L'élaboration d'une base de données de la SONAPRA

Par ailleurs, nous avons participé à différentes réunions et séances de travail. Le reste du temps, nous avons observé et posé des questions afin de mieux cerner le travail qui se fait.

#### **1.4- Les difficultés rencontrées**

Au cours de notre séjour à la SO.NA.PR.A dans le cadre de la rédaction de notre mémoire, nous n'avons pas eu accès à toutes les informations sur les données statistiques afin d'élaborer le document. En effet, la plupart des données recueillies proviennent des travaux de recherche sur le terrain. On peut aussi noter le problème de connexion car dans la structure la connexion internet ne marche pas, ce qui rend un peu pénible nos recherches. En fin, on note aussi la non disponibilité de nos chefs par les missions de service ce qui a un poids souvent sur nous.

## **CHAPITRE 11 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE**

## 2.1 Problématique de l'étude

L'agriculture constitue le socle du développement économique et social du Bénin. En effet, le potentiel de croissance économique du Bénin dépend largement du secteur agricole qui contribue aujourd'hui pour près de 35% au Produit Intérieur Brut(PIB), 88% aux recettes d'exportations et emploi 70% de la population active (INSAE, 2012).

Le secteur agricole béninois est caractérisé par la prédominance des petites exploitations agricoles. Le nombre d'exploitations agricoles existant ces dernières décennies est estimé à environ 550 .000 réparties sur huit (08) zones agro-écologique (PSRSA, 2010). Selon la même source, environ 34% de ces exploitations couvrent moins d'un hectare, 5% dans le sud et 20% dans le nord couvrent plus 5 hectares. Mais l'agriculture demeure l'un des principaux moteurs de la croissance économique avec une contribution moyenne à la croissance de 0,9 entre 2007-2009 (PSRSA, 2010). Cette performance du secteur agricole est liée entre autre à la mise en place du programme d'urgence d'appui à la sécurité alimentaire (PUASA) et à la distribution d'intrants spécifiques pour la production vivrière (SCRIP, 2010). Malgré les multiples efforts déployés par les autorités et les différents partenaires au développement pour faire du Bénin une économie agricole compétitive, le constat est que le pays continue d'importer une bonne partie de sa consommation alimentaire. Les résultats de ses efforts sont souvent en deçà des attentes du monde rural car les priorités de ces politiques agricoles découlent des diagnostics trop superficiels et des critères de choix peu adaptés au développement des populations. Toute politique visant le développement rural doit être adaptée à la diversité régionale et locale du pays (Banque Mondiale, 2003).

En effet, l'agriculture en Afrique Subsaharienne est composée des productions végétales, animales, halieutiques et forestières. La production végétale est constituée des cultures vivrières, de rentes et maraichères. Les principaux produits vivriers sont le riz, le maïs, le sorgho, le manioc, le sorgho, le mil, l'igname, le niébé et l'arachide. Ils permettent généralement de couvrir les besoins alimentaires mais restent en deçà des potentialités offertes par les conditions écologiques du pays. La production du riz est de 380.000.000 tonnes tandis que sa culture était de 149. 000.000 hectares et représente le troisième produit le plus consommé et exporté dans le monde après le blé et le maïs (SNDR, 2011). Cependant, en Afrique le riz vient après le mil/sorgho et le maïs. Il fait l'objet d'une demande en augmentation croissante et sa production au niveau national qui, bien qu'étant passé de 16.545 tonnes en 1995 à 72.960 tonnes

en 2007, laisse place à des importations massives (378.000 tonnes en 2005) et (350.000 tonnes en 2007) destinées à la consommation interne (60.000 tonnes environ) et aux réexportations (PSRSA, 2011).

L'oignon est une culture maraîchère, c'est l'un des légumes crus les plus commercialisés dans le monde grâce à sa durée de conservation relativement longue. Avec une production annuelle moyenne de 1,1 million de tonnes environ, l'Afrique de l'ouest représente moins de la production mondiale (Bethesda, 2008). Caractérisé par l'absence d'une politique orientée vers le renforcement de la production nationale, le Bénin est le 3<sup>ème</sup> pays importateur d'oignon nigérien en Afrique de l'ouest avec 2.547 tonnes en 2008, ce qui représente 5% du total mondial (FAOSTAT, 2008). Pour la même année, les estimations ont données un rendement moyen de 17,2 tonnes par hectare (FAOSTAT, 2008), une production annuelle de 17.987 tonnes et une consommation totale annuelle totale de 17.089 tonnes, ce qui dégage un potentiel d'importation de 898 tonnes (RECA Niger, 2010).

La commune de Malanville est l'une des localités du Département de l'Alibori où les cultures du riz et d'oignon occupent une place importante parmi les différentes activités économiques (CARDER/BORGOU-ALIBORI). Notons que l'oignon est purement et simplement une culture de rente parce qu'il permet aux producteurs de satisfaire leurs besoins financiers et crée une synergie de marché tandis que le riz est à la fois une culture de rente et une culture alimentaire parce qu'il permet non seulement à la population de satisfaire leurs besoins alimentaires mais aussi les besoins financiers. Ces deux cultures participent alors à l'atteinte des objectifs prioritaires (sécurité alimentaire et revenus monétaires nets) des ménages agricoles. Les producteurs ont donc intérêt à cultiver ces deux spéculations à la fois afin d'assurer leur sécurité alimentaire et améliorer leurs revenus. Etant donné que les ressources productives disponibles au niveau des producteurs sont limitées et que les producteurs sont dans les besoins de produire des quantités importantes dans l'utilisation de ces ressources. Cette concurrence peut être expliquée à travers les difficultés que rencontrent les producteurs dans la production conjointe de ces deux cultures en matière de ressources disponibles. L'analyse comparative de la production de ces deux produits est en effet nécessaire afin de mesurer leur part dans la réalisation des objectifs prioritaires des producteurs, d'évaluer le degré de compétition de ces deux cultures en ressources et d'analyser l'incidence de l'intervention de l'Etat sur la production de ces deux cultures dans cette commune. La diversification des productions agricoles est aussi une raison d'être de cette recherche car ce travail permettra aux producteurs d'assurer une production conjointe optimale de ces deux cultures.

Afin de mieux cerner les charges liées à la production de ces deux cultures, nous avons choisi dans notre étude comme thème « Analyse comparative de la production du riz à celle de l'oignon dans la commune de Malanville »

## **2.1.1 Objectifs et hypothèses de l'étude**

### **2.1.1.1 Objectif général**

La présente étude a pour objectif de comparer la rentabilité de la production du riz à celle de l'oignon dans la commune de Malanville.

### **2.1.1.2 Objectif spécifique**

De manière spécifique il s'agira de :

- ✓ examiner les coûts de production des deux(02) cultures
- ✓ comparer les Valeurs Ajoutées (VA) des deux(02) cultures de la vallée du Niger

## **2.1.2 Hypothèses**

- ✓ les coûts de production des deux cultures sont pratiquement différents
- ✓ la valeur ajoutée de la production du riz est supérieure à celle de l'oignon

## **2.2 Revue de littérature et méthodologie de l'étude**

### **2.2.1 Revue de littérature**

#### **➤ Rentabilité**

Selon le dictionnaire économique, la rentabilité se définit comme « la capacité d'un capital placé ou investi à procurer des revenus exprimés en termes financiers. La notion de rentabilité s'applique notamment aux entreprises mais aussi à tout autre investissement. La rentabilité représente alors l'évaluation de la performance de ressources investies par des investisseurs (FAO, 2005).

La rentabilité représente le rapport entre les revenus d'une société et les sommes qu'elle a mobilisée pour les obtenir. Elle constitue un élément privilégié pour évaluer la performance des

entreprises. Les analystes économiques distinguent deux types de rentabilité : financière et économique (wikipédia).

La rentabilité financière exprime le revenu financier (profit, intérêt) d'un agent économique. En d'autre terme, la rentabilité financière est le rapport entre le profit net et l'actif. Selon Wauthly et Duschesn (1964), « une dépense est rentable lorsqu'elle permet de réaliser un bénéfice donc un profit net ».

### ➤ **Le Riz**

Selon Larousse (2013), le riz est défini comme une graminée, autogame, de grande taille, qui croît plus facilement sous les climats tropicaux. De son nom scientifique *Oryza*, le riz est une céréale de la famille des Poacées ou Graminées, cultivée dans les régions tropicales, subtropicales et tempérées chaudes pour sa graine, ou caryopse, riche en amidon.

Le riz poussait à l'état sauvage, mais aujourd'hui, les variétés cultivées dans la plupart des pays appartiennent au genre *Oryza*, comptant une vingtaine d'espèces dont deux seulement présentent un intérêt agricole pour l'homme : *Oryza Sativa* qui est un riz commun aux pays asiatiques et présent dans la plupart des pays rizières du monde et *Oryza Glaberrima* qui est une espèce annuelle originaire de l'Afrique de l'Ouest précisément du Delta Centre du Niger au Sénégal. Selon (Hirsch, 1999), le riz est la deuxième céréale cultivée et la troisième consommée et exportée dans le monde derrière le Blé et le maïs avec environ 149 000 000 ha et une production de l'ordre de 380 000 000 de tonnes. Il est cultivée sur tous les continents sauf l'antarctique et est inextricablement lié à l'évolution de la société.

A l'origine, le riz était probablement une plante cultivée sans submersion. Il pousse cependant dans des environnements forts divers, mais croît plus rapidement et plus vigoureusement en milieu chaud et humide. Cette plante émette de nombreuses tiges à partir du sol et peut mesurer de 0,6 à 6 mètre (cas des riz flottants) de hauteur ou de longueur. Ces derniers se terminent par une panicule ramifiée longue de 20 à 30 cm.

### ➤ **Système de production rizicole**

Un système de production est une combinaison des productions et des facteurs de production (capital foncier, travail et capital d'exploitation) dans l'exploitation agricole (Couty, 2003). On rencontre au Bénin, trois systèmes de production de riz selon (CCR-Bénin) : La riziculture de plateau (riziculture pluviale), la riziculture de bas-fonds et la riziculture irriguée. Selon le rapport de l'étude sur le renforcement de la disponibilité et de l'accès aux statistiques

rizicole (DPP/MAEP, 2009), parmi les riziculteurs : 8,64% pratique le système irrigué, 13,97% pratique le système pluvial assisté par irrigation, 22,87% pratique le système pluvial strict, 0,49% pratique le système pluvial de nappe et la majorité soit 53,92% pratique le système de bas-fonds inondable (MAEP, 2009).

- **Riziculture pluviale**

La riziculture de plateau a pris de l'essor depuis quelques années, notamment avec les variétés de riz NERICA. C'est un système de production totalement dépendant de la saison des pluies. Les rendements sont encore largement en deçà de ceux véhiculés par la recherche et ceci pour de nombreuses raisons dont entre autre la non maîtrise des itinéraires techniques, les difficultés d'accès aux intrants, les perturbations climatiques. Ce système de production se rencontre sous les cultures pluriannuelles telles que le palmier à huile ou le bananier et certaines cultures vivrières telles que le manioc, le maïs et les légumineuses où le riz est cultivé soit en association, en rotation ou en dérobée (Sud et centre) ; au pied des buttes d'igname ou après d'autres cultures comme le niébé où le riz se trouve très souvent suivi de culture maraichères telles que le piment, le gombo, la tomate ou les légumes dans les bas-fonds (Atacora et Collines)

- **Riziculture de bas-fonds**

La riziculture de bas-fonds se pratique un peu partout au Bénin en raison de la présence des bas-fonds sur toute l'étendue du territoire. Dans la plupart des cas, c'est un système de production qui dépend de la survenance des pluies. Elle se pratique dans des bas-fonds généralement non aménagés avec des rendements encore inférieurs à la moyenne estimée à 5 tonnes à l'hectare. C'est ce type de riziculture qui regroupe la majorité des exploitations rizicoles. Elle peut se faire en monoculture ou en culture associée.

- **Riziculture irriguée**

La riziculture irriguée avec maîtrise totale ou partielle de l'eau est très peu répandue dans le pays. Il existe trois grands périmètres, les grands périmètres aménagés où la double culture annuelle est régulièrement pratiquée (Malanville, Dédé, Koussin-lélé) en monoculture.

➤ **L'Oignon**

L'oignon (*Allium cepa* L.) est une liliacée bisannuelle, allogame et entomophile. Les variétés d'oignon sont nombreuses (plus d'une cinquantaine au catalogue officiel) et variées.

Elles peuvent être de jours longs ou de jours courts, de couleur jaune, blanc ou rouge, de forme aplatie, longue ou oblongue. Les variétés sont standards ou hybrides.

L'oignon est une plante cultivée sous irrigation, pour ses bulbes et ses feuilles. Le cycle végétatif de la culture varie de 120 à 160 jours suivant les variétés. La plante produit à maturité un bulbe de forme ronde/épaisse ou aplatie, de couleur généralement violette ou blanche. Sa multiplication est généralement assurée par des graines noires et angulaires. L'oignon peut également être multiplié végétativement par des bulbes (bulbilles).

➤ **Les différentes variétés d'oignons**

- Les oignons blancs

Les oignons blancs sont plantés en automne et se récoltent au printemps. Mais une fois récoltés, ils ne se conservent pas plus d'une semaine. Ils se mangent crus et sont très savoureux.

- Les oignons rouges

Les oignons rouges ont une chair qui est ferme. Ils ont une saveur douce mais ce sont ceux qui font le plus pleurer. On les plante au printemps et se récoltent au moins d'août. Ils se conservent longtemps.

- Les oignons jaunes

Les oignons jaunes sont les oignons les plus courants. On les cuisine pour prélever certains plats. Comme les oignons rouges, on les plante au printemps et on les récolte en août. Sachez qu'une fois séchée au soleil, les oignons jaunes se conservent longtemps.

➤ **Exploitation agricole**

La définition classique en théorie microéconomique conçoit l'exploitation agricole comme une entreprise ayant un niveau de décision et un objectif unique, celui d'optimiser différentes productions et différents facteurs de production. Cette définition ne s'applique pas très bien à la structure et à l'organisation de la production en Afrique. L'exploitation agricole est une unité de production, c'est aussi un ensemble de facteur de production gérée par un agriculteur et sa famille (ménage agricole) en fonction de leurs objectifs. Ces objectifs constituent les principes d'organisation de l'exploitation et dépendent à la fois de l'élément naturel et des facteurs exogènes de l'environnement dans lequel opère l'exploitation agricole, de la nature et de l'importance des facteurs de production dont peut disposer l'exploitation et enfin des besoins et des perspectives du ménage agricole (Gret, 1990).

Dufumier (1996) conçoit l'exploitation agricole comme une unité de production au sein de laquelle mobilise des ressources de natures diverses (terrain, main d'œuvre, cheptel, plantes,

intrants, matériels, bâtiments, etc.) et leurs combinaisons dans des proportions variables pour obtenir certaines productions végétales et/ou animales et satisfaire ses besoins et intérêt.

➤ **Compte d'exploitation**

Le compte d'exploitation est un tableau qui résume les recettes et les dépenses d'une entreprise au cours d'un exercice comptable. C'est donc un état qui rend compte des mouvements de l'activité de l'entreprise pendant l'exercice (J. Price Gittinger, 1985).

➤ **Producteur**

Au sens général, un producteur est une personne ou une entreprise qui produit ou contribue à produire (en tant que salarié ou investisseur par exemple) des biens ou des services. En agriculture, un producteur ou un paysan ou encore un agriculteur est une personne qui gère une ferme pour commercialiser sa production agricole ou/et consomme une partie de sa production. Le producteur est à la fois l'entrepreneur, le propriétaire et le directeur d'une entreprise, son comportement est celui d'un homo-économus : maximiser la recette totale et minimiser le coût total de la production.

➤ **Production**

La production est la chose créée ou fabriquée (les producteurs de la nature). Elle vient du mot produire qui désigne l'action de créer un bien, un service par une activité agricole, industrielle ou scientifique. La production est l'action de produire, de faire exister, de se former. Elle peut se définir également comme l'ensemble des pratiques initiées et développées dans le but d'obtenir des récoltes suffisantes pour la satisfaction des besoins des populations (Encyclopédie 2007, Gnitona 2000).

Silem et Albertin (1995), dans leur lexique économique ont défini, la production comme l'activité économique socialement organisée consistant en l'obtention de biens et services destinés à la satisfaction directe ou indirecte des besoins par la transformation de biens intermédiaires en combinant le travail et le capital et donnant lieu à un revenu en contrepartie.

Selon Kintche (2005), dans le secteur agricole, la fonction de production est un concept, biophysique qui établit une relation entre les quantités physiques d'une culture et l'ensemble des intrants utilisés dans le processus de production.

### **2.2.2-Méthodologie de la recherche**

La méthodologie de recherche est un processus opérationnel pour arriver à un résultat ou atteindre un objectif. Elle constitue la ligne directrice d'une recherche d'où son importance dans l'élaboration d'une étude qui se veut scientifique. Notre démarche méthodologique suivra les étapes suivantes :

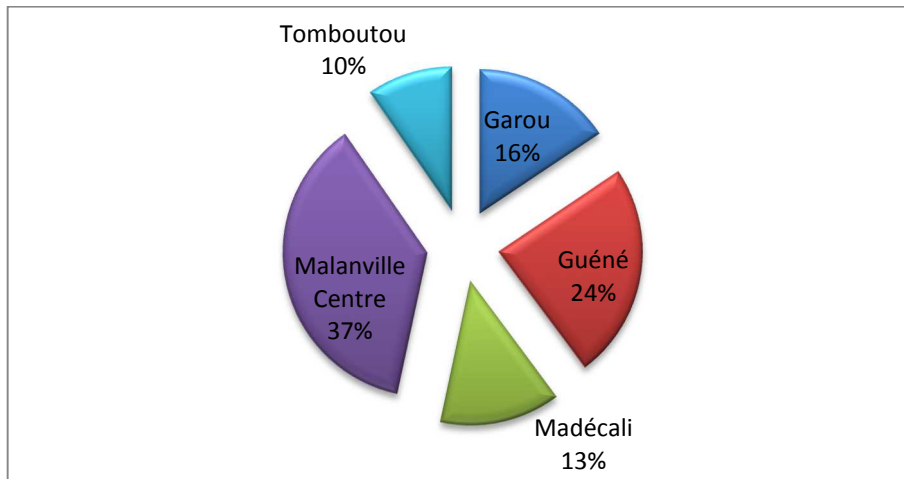
#### **2.2.2.1 Présentation du cadre de recherche**

Appelé avant 1949 " TASSI " qui signifie en langue Zerma et Dendi "SABLE", la ville de Malanville dérive de "Malan", nom d'un gouverneur de l'ancienne colonie du Dahomey (la ville de Malan). La commune de Malanville est située à l'extrême Nord de la République du Bénin. Elle s'étend entre 11,5° et 12° de latitude du Nord au Sud sur 50 km et de l'Est à l'Ouest sur 60 km. La commune de Malanville est limitée : au Nord, par la république du Niger, au Sud par les communes de Kandi et de Ségbana, à l'Ouest par la commune de Karimamaet à l'Est par la République Fédérale du Nigéria. Elle couvre une superficie de 3,016 km<sup>2</sup> dont 8000 ha de terres cultivables. Son altitude moyenne est de 200m au-dessus du niveau de la mer dont elle est à plus de 700km à vol d'oiseau. La population de la commune de Malanville est passée de 67,387 habitants à 98,476 habitants de 1992 à 2000 soit un taux d'accroissement de 4,8% et de 110.153 à 168.006 habitants de 2004 à 2013 (INSAE, 2013). L'arrondissement de Malanville de 62.178 habitants est le plus peuplé et viennent ensuite les arrondissements de Guéné avec 40.680 habitants, de Garou avec 26.203 habitants, Madécali avec 22.764 habitants et de Toumboutou avec 16.161 habitants. La population urbaine est seulement concentrée dans l'arrondissement de Malanville soit un taux de 37,01%. Les femmes représentent 50,76% de la population contre 49,23% pour les hommes. Les principales ethnies de cette population sont réparties comme suit : Dendi qui représente (60%) des habitants; Peulh qui représente (20%) des habitants ; (10%) des habitants sont Mokolé ; (2%) des habitants sont Haoussa et les(8 %) restants sont composés de Fon, Mina, Nago, Adja, Goun, Yorouba, Bariba et Kotocoli (RGPH3).

La commune de Malanville est traversée dans sa longueur (Est – Ouest), par le fleuve Niger avec ses affluents l'Alibori, la Mékrou et la Sota qui sont en crue durant les mois d'Août et de

Septembre. L'étiage intervient à partir du mois d'Octobre. Le fleuve Niger regroupe des bas-fonds exploitables dont 300 ha aménagés. La commune connaît des inondations cycliques du fait des pluies diluviennes. Elle se trouve dans la vallée Niger qui va de Guéné jusqu'au lit mineur du fleuve. La commune de Malanville se trouve ainsi dans un espace géographique doté d'atouts pour l'édification d'une régionalisation économique cohérente et variable.

**Figure1:** Répartition de la population par arrondissement



**Source :** PDC de Malanville, 2013

#### **2.2.2.2 L'échantillonnage des exploitants**

Avec une population estimée en 2013 de 168.006 habitants la commune de Malanville comporte 05 arrondissements et un total d'environ 7 892 producteurs de riz et environ 1925 producteurs d'oignon (SCDA Malanville, 2014).

Le choix des personnes à enquêter a été effectué dans les arrondissements de Garou et de Malanville qui sont les arrondissements les plus producteurs des deux cultures riz et oignon.

#### **2.2.2.3 Recherche documentaire**

Dans l'intention de parfaire notre étude, nous avons orienté nos recherches dans plusieurs centres de documentations. A cet effet, un certain nombre de documents écrits sur ces cultures ont été consultés. Pour ce faire certaines sources ont été consultées : il s'agit du CARDER

Borgou sur les informations concernant surtout la production d'oignon dans la commune de Malanville, des mémoires ayant traités sur une analyse comparative entre deux spéculations. En fin nous avons parcouru la salle de documentation de la SONAPRA pour les données concernant le riz.

#### **2.2.2.4 Technique d'enquête**

La collecte des données sur le terrain a été effectuée à partir des entretiens structurés qui ont été réalisés à l'aide d'un questionnaire adressé à une partie des producteurs et qui nous ont permis de recueillir les informations relatives à la place du riz et d'oignon dans le système de production agricole de Malanville et à la rentabilité financière du riz et de l'oignon.

#### **2.2.2.5 Outil et indicateurs d'analyse de la rentabilité financière**

- **Le compte d'exploitation**

Pour l'analyse de la rentabilité financière, nous avons établi les comptes d'exploitation financiers des cultures à partir des données de l'enquête. Un compte d'exploitation présente quatre grandes rubriques :

- **Le produit brut d'exploitation**

C'est le revenu total obtenu par la vente de la production. Il est égal à la quantité de production en kilogramme multiplié par le prix financier unitaire du produit.

**Produit Brut d'Exploitation**=quantité produite (kg) x prix (FCFA /kg)

- **La consommation intermédiaire**

Elle regroupe toute les dépenses relatives à l'achat de biens et services dont aboutit à leur disparition totale au cours du processus de production (Dufumier, 1996). Elle correspond aux coûts des semences, de l'urée du NPK, des herbicides, des insecticides, des pesticides, du carburant et de l'eau.

**Consommation intermédiaire**= $\sum$ cout (Semence, Urée, NPK, Herbicide, Insecticide, Pesticide, Carburant, Redevance eau)

- **Les dépenses de la main d'œuvre**

Elles regroupent toutes les dépenses effectuées pour l'exécution des différentes opérations culturales, de récolte et de poste récolte. Nous avons considéré la rémunération de la main d'œuvre salariée et les dépenses liées à l'entraide

**Dépenses main d'œuvre** =  $\sum H_j / \text{Opération culturale} \times \text{Taux de rémunération journalier}$

- **Les charges totales**

Elles englobent l'ensemble des charges fixes, variables et le coût de la main d'œuvre occasionné par la production d'une culture.

**Charges totales** = **Consommation** intermédiaire + **Main d'œuvre** + **Amortissement**

• **Les indicateurs d'analyse financiers**

Pour l'analyse de la rentabilité des cultures, des indicateurs financiers ont été utilisés. Il s'agit

**Valeur Ajoutée** = Revenu brut - consommation intermédiaires

**Revenu brut exploitation** = Valeur ajoutée - Main Œuvre

**Revenu net exploitation (RNE)** = Revenu Brut Exploitation - Amortissement

**Ratio bénéfice sur coût** =  $RNE / (\text{Total des charges d'exploitation}) \times 100$

## **CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS**

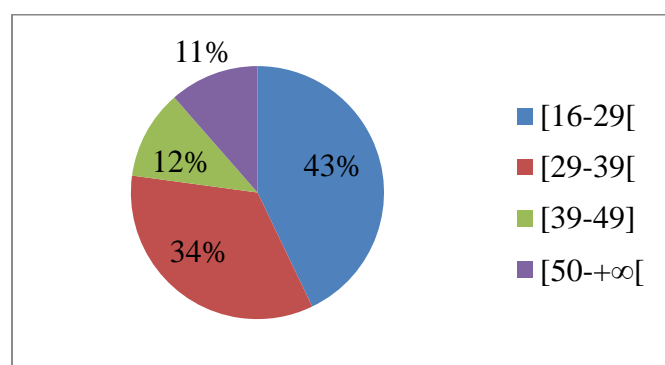
### **3.1 Profil des producteurs**

Comme nous avons eu à le signaler plus haut, la base sondage de notre enquête est l'ensemble des personnes qui cultivent soit le riz ou l'oignon, soit le riz et l'oignon à la fois dans la

commune de Malanville. Cette section est en effet consacrée à la description du profil de ces producteurs.

L'âge moyen des producteurs de riz et d'oignon dans la commune de Malanville est (32,6). Le plus jeune de ces enquêtés n'a que 16 ans tandis que le plus âgé a 59 ans. Parmi ces producteurs (12%) ont entre 39 et 49 ans, (34%) ont entre 29 et 39 ans, (43%) ont entre 16 et 29 ans et (11%) ont plus de 50 ans ; (17%) sont des femmes et (83%) des hommes.

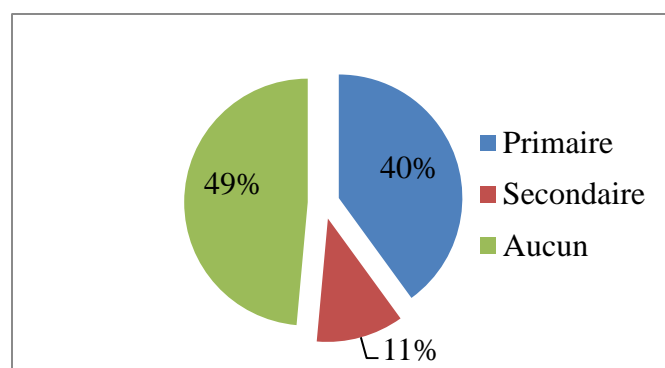
**Figure 2:** Répartition des enquêtés par âge



Source : Enquête du terrain, 2015

L'éducation est un facteur affectant l'adoption et l'application des innovations technologiques en milieu rurale. Elle est aussi un facteur expliquant la gestion et la conduite d'une exploitation de façon professionnelle (IFPRI /LARES, 2001). La figure3 présente la répartition des enquêtés en fonction de leur niveau d'instruction. Il ressort de l'analyse de cette figure que (40%) ont le niveau primaire, (11%) ont le niveau secondaire et (49%) n'ont aucun niveau.

**Figure3:** Répartition des enquêtés suivant leur niveau d'instruction

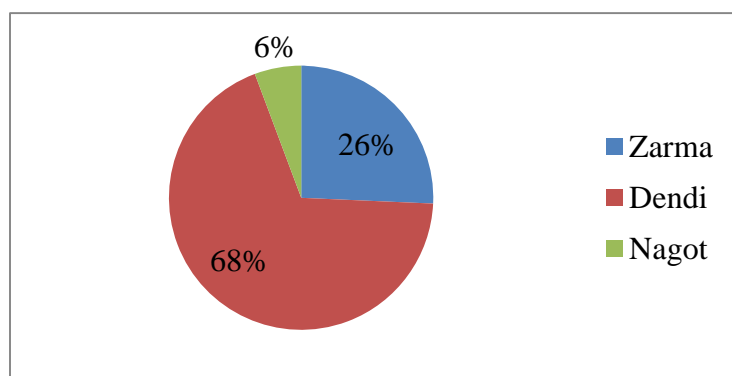


Source : Enquête du terrain, 2015

Cette analyse montre aisément que les enquêtés sont la plupart non instruit et analphabète. Cela s'explique par le fait qu'avant où l'enseignement n'était pas gratuit, beaucoup de parents aimeraient envoyer leurs enfants au champ ou dans un milieu urbain pour être un enfant placé afin que ce dernier puisse être une source de revenu immédiat très bénéfique pour ces parents. De plus, le milieu est une zone islamique où l'enseignement du coran est privilégié.

Parmi les personnes enquêtés, (26%) sont Zarma, (68%) sont Dendi et (6%) sont Nagot.

**Figure 4** : Structure des enquêtés par groupe sociolinguistique



Source : Enquête du terrain, 2015

De l'analyse de ce graphique, les Dendi et Zarma sont les groupes ethniques dominants.

### 3.2 Coût de production d'un riz installé en hivernage

Le riz d'hivernage est installé immédiatement après les récoltes du riz contre saison (au plus tard fin juillet) pour ne pas avoir à irriguer après octobre, la maîtrise de l'eau est au moins bonne. Le parasitisme plus élève et le rendement s'en trouve affecté souvent moins de 5 tonnes par hectare.

**Tableau 3**: Compted'exploitation d'un hectare de riz installé en hivernage

N°	DESIGNATION	UNITE	QUANTITE	PRIX UNITAIRE (FCFA)	COÛT GLOBAL (FCFA)
1	Achat semence	Kg	60	250	15000

2	Installation pépinière				6000
3	Entretien pépinière				20000
4	Labour croisé ou labour et planage		0,25	10000	40000
5	Confection des casiers		0,25	11000	44000
6	Repiquage au cordeau		0,25	15000	60000
7	1 <sup>er</sup> sarclage		0,25	12000	48000
8	2 <sup>ème</sup> sarclage	Ha	0,25	12000	48000
9	3 <sup>ème</sup> sarclage		0,25	10000	40000
10	Fumure minérale		300	250	75000
11	Coût d'épandage d'engrais		0,25	2000	8000
12	Récolte, battage, vannage, conditionnement		0,25	25000	100000
13	Achat sacs de conditionnement		60	300	18000
14	Transport	Sac	60	300	18000
15	<b>DEPENSES TOTALES</b>				<b>540000</b>
16	<b>RESULTAT BRUT</b>	Sac	<b>60</b>	<b>17857</b>	<b>1071420</b>
17	<b>RESULTAT NET</b>				<b>531420</b>

**Source :** CeCPAMalanville, 2010

L'option contre saison du riz est possible lorsque les parcelles sont installées en fin de saison sèche (installation pépinière du 15 avril au 1<sup>er</sup> mai), il est possible dans ce cas de bénéficier des premières pluies et de ne pas dépasser quatre irrigations. La maîtrise de l'eau permet quant à elle d'améliorer le rendement comparativement à l'hivernage, et de garantir un rendement de plus de cinq (05) tonnes par hectare.

**Tableau 4 : compte d'exploitation d'un hectare de riz installé en contre saison**

DESIGNATION	UNITE	QUANTITE	PRIX UNITAIRE (FCFA)	COÛT GLOBAL (FCFA)
Achat semence	Kg	60	250	15000
Installation pépinière				6000
Entretien pépinière				20000

Défrichage/abattage des arbres et essouchage	Ha	0,25	12000	48000
Pré irrigation avant labour	L	40	400	16000
Labour croisé ou labour et planage	Ha	0,25	10000	40000
Confection des casiers	Ha	0,25	11000	44000
Pré irrigation avant repiquage	L	40	400	16000
Repiquage au cordeau	Ha	0,25	15000	60000
1 <sup>er</sup> sarclage	Ha	0,25	12000	48000
2 <sup>ème</sup> sarclage	Ha	0,25	12000	48000
3 <sup>ème</sup> sarclage	Ha	0,25	10000	40000
Fumure minérale	Kg	300	250	75000
Coût d'épandage d'engrais	Ha	0,25	2000	8000
4 Irrigations	L	160	400	64000
Récolte, battage, vannage, conditionnement	Ha	0,25	25000	100000
Achat sacs de conditionnement	Sac/50kg	72	300	21600
Transport	Sac/50kg	72	300	21600
Amortissement motopompe				11675
<b>DEPENSES TOTALES</b>				<b>702875</b>
<b>RESULTAT BRUT</b>	Sac/50kg	<b>72</b>	<b>17857</b>	<b>1285704</b>
<b>RESULTAT NET</b>				<b>582829</b>

**Source** : CeCPAMalanville, 2010

L'oignon est la principale culture maraichère produite dans la zone d'étude et vient en seconde position après le riz en termes de production irriguée. Les résultats financiers procurés par l'exploitation d'un 1ha d'oignon sont consignés dans le tableau suivant :

**Tableau 5 : compte d'exploitation d'un hectare d'oignon**

DESIGNATION	UNITE	QUANTITE	PRIX UNITAIRE (FCFA)	COÛT GLOBAL (FCFA)
Achat semence	bouteilles de bières	8	5000	40000

Installation pépinière				40000
Entretien pépinière				40000
Défrichage/dessouchage	Ha	0,25 X 4	10000	40000
Pré irrigation avant labour	L	40	400	16000
Labour croisé	Ha	0,25 X 4	6000	24000
Pré irrigation avant repiquage	Ha	0,25 X 4	20000	80000
Sarclage	Nombre de fois	3	24000	72000
Irrigations	L	360	400	144000
Coût suivi irrigation	Nombre de fois	96	1000	96000
Fumure minérale	Kg	600	250	150000
Coût d'épandage d'engrais	Nombre de fois	4	2000	8000
Récolte	Ha	0,25	25000	100000
Emballage	Sac/50kg	240	750	180000
Transport	Sac/50kg	240	500	120000
Amortissement motopompe				11675
<b>DEPENSES TOTALES</b>				<b>1161675</b>
<b>RESULTAT BRUT</b>				<b>1800000</b>
<b>RESULTAT NET</b>				<b>638325</b>

**Source :** *CeCPAMalanville, 2010*

Il paraît au vu de tout ce qui précède que la production du riz est différente à celle de l'oignon ainsi que les coûts de production de ces deux spéculations. Pour un producteur qui produit dans une année le riz de contre saison et de l'hivernage, le constat est que ce producteur dépensera plus dans le riz que dans la production d'oignon car ce dernier se fait seulement en contre saison. Donc le coût de production annuel du riz est différent du coût de production d'oignon, mais par contre pour un producteur qui choisit seulement la production d'oignon pour la contre saison, elle demande plus de dépense que la production du riz ce qui confirme l'hypothèse 1 de notre étude.

### **3.3 Evaluation de la rentabilité financière de la production du riz et d'oignon dans la commune de Malanville**

Cette partie est consacrée à l'analyse profonde des comptes d'exploitation de quelques producteurs du riz et d'oignon de notre échantillon en termes de valeur ajoutée du riz et d'oignon. La plus rentable sera déterminée en comparant les marges dégagées au cours de notre sortie.

**Tableau 6 : compte d'exploitation d'un producteur du riz à Malanville**

	<b>Unité</b>	<b>Quantité par hectare</b>	<b>Prix unitaire (FCFA)</b>	<b>Montant global (FCFA)</b>
Produit bruit d'exploitation	<b>Kg</b>	<b>5 500</b>	<b>300</b>	<b>1 650 000</b>
Urée	<b>Sac de 50kg</b>	<b>4</b>	<b>14 000</b>	<b>56 000</b>
Npk	<b>Sac de 50kg</b>	<b>4</b>	<b>14 000</b>	<b>56 000</b>
Herbicides	<b>Litres</b>	<b>4</b>	<b>8 000</b>	<b>32 000</b>
Insecticides	<b>Litres</b>	<b>2</b>	<b>8 000</b>	<b>16 000</b>
Semences	<b>Kg</b>	<b>40</b>	<b>300</b>	<b>12 000</b>
Fongicides	<b>Sac de 50kg</b>	<b>4</b>	<b>8 000</b>	<b>32 000</b>
Consommation intermediaire				<b>204 000</b>
Houe	<b>Nombre d'unité</b>	<b>8</b>	<b>2 000</b>	<b>16 000</b>
Petite houe	<b>Nombre d'unité</b>	<b>10</b>	<b>750</b>	<b>7 500</b>
Coupe-coupe	<b>Nombre d'unité</b>	<b>4</b>	<b>2 000</b>	<b>8 000</b>
Tracteur	<b>Nombre de fois</b>	<b>1</b>	<b>2500/Labour</b>	<b>2 500</b>
Moto pompe	<b>Nombre d'unité</b>	<b>3</b>	<b>140 000</b>	<b>420 000</b>
Amortissement				<b>454 000</b>

Main d'œuvre	<b>Nombre de personne</b>	<b>3</b>	<b>300 000</b>	<b>900 000</b>
Charges totales				<b>1 558 000</b>
Valeur Ajoutée				<b>1 446 000</b>
Revenu brut d'exploitation				<b>546 000</b>
Revenu net d'exploitation				<b>1 196 000</b>

**Source** : données de terrain 2015

**Tableau 7** : compte d'exploitation d'un producteur d'oignon dans la commune de Malanville

	<b>Unité</b>	<b>Quantité par hectare</b>	<b>Prix unitaire (FCFA)</b>	<b>Montant global (FCFA)</b>
Produit brut d'exploitation	Sac/50kg	<b>100</b>	<b>35 000/sac</b>	<b>3 500 000</b>
Urée	Sac de 50kg	<b>4</b>	<b>14 000</b>	<b>56 000</b>
Npk	Sac de 50kg	<b>4</b>	<b>14 000</b>	<b>56 000</b>
Insecticides	Litre	<b>1</b>	<b>3 000</b>	<b>3 000</b>
Semences	Kg	<b>100</b>	<b>2 500</b>	<b>250 000</b>
Fongicides	Sac de 50kg	<b>3</b>	<b>3 500</b>	<b>10 500</b>
Consommation intermediaire				<b>375 000</b>
Houe	Nombre d'unité	<b>10</b>	<b>2 500</b>	<b>25 000</b>
Petite houe	Nombre d'unité	<b>10</b>	<b>1 500</b>	<b>15 000</b>

Coupe-coupe	Nombre d'unité	<b>10</b>	<b>2 500</b>	<b>25 000</b>
Tracteur	Nombre de fois	<b>40 000/ labour</b>	<b>40 000</b>	<b>40 000</b>
Moto pompe	Nombre d'unité	<b>4</b>	<b>150 000</b>	<b>600 000</b>
Amortissement				<b>705 000</b>
Main d'œuvre	Nombre de personne	<b>4</b>	<b>200 000</b>	<b>800 000</b>
Charges totales				<b>1 880 000</b>
Valeur Ajoutée				<b>3 125 000</b>
Revenu brut d'exploitation				<b>2 700 000</b>
Revenu net d'exploitation				<b>1 995 000</b>

**Source** : données de terrain 2015

D'après les tableaux 6 et 7, le constat est que pour un producteur de riz la consommation intermédiaire est de 204 000 FCFA pour une seule saison tandis que pour un producteur d'oignon elle est estimée à 375 000 FCFA. En ce qui concerne la valeur ajoutée des deux spéculations, le constat est que celle du producteur d'oignon est supérieure au producteur de riz en une saison. Etant donné que le riz se cultive pendant deux saisons dans ce milieu, lorsqu'on cumule la valeur ajoutée des deux saisons on constate qu'elle est supérieure à celle d'oignon, ce qui permet donc de justifier notre hypothèse. Alors l'hypothèse 2 est vérifiée.

### **3.4 Analyse de l'incidence des institutions gouvernementale et privée sur la production du riz dans la commune**

Aujourd'hui, le gouvernement du Bénin et même des opérateurs privés appuient la production du riz dans tout le pays et surtout dans la commune de Malanville. La culture du riz et les autres cultures maraîchères facilitent l'obtention des crédits car elle accroît la solvabilité des producteurs auprès des structures de financement. Plusieurs facteurs expliquent cette

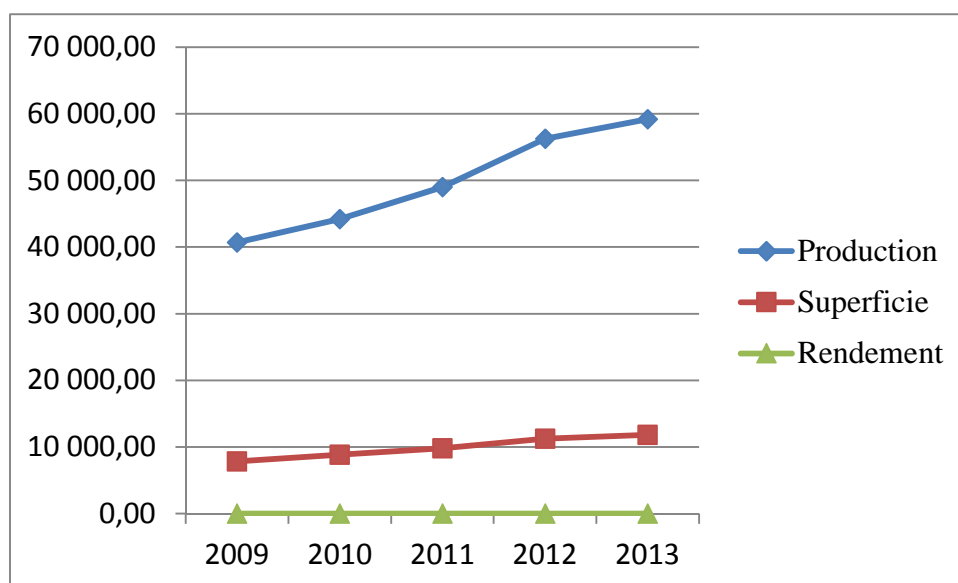
situation à savoir : la résistance du riz aux aléas climatiques, la pratique de l'irrigation ce qui facilite une production de contre saison, la bonne rentabilité du riz, le fait que le riz soit une culture davantage vendue qu'autoconsommée. Egalement, la disponibilité d'une main d'œuvre jeune permet de respecter les calendriers culturaux. Il faut aussi signaler que les semenciers de riz bénéficient de l'appui de plusieurs structures telles que la SONAPRA, le PUASA, le CeCPA, la DPQC, l'INRAB, l'ONG vie & Environnement, les structures de micro finance, etc.

Au cours de notre enquête, nous avons parcouru le plus grand quartier de Malanville (Bodjécali), dans ce quartier c'est le PADA qui avec la construction des puits tubés, la distribution de 70 motos pompes et de 70 forage et avait aidé le groupement villageois de production du riz dont l'un des membres est Séibou LABO.

Séibou LABO est un grand producteur du riz de la commune, selon lui avec l'appui de du PADA en 2013 son rendement a été doublé de 8 tonnes par hectare alors que dans les années antérieures il produisait 3 tonnes par hectare.

Un autre producteur de l'arrondissement de Garou dont Arouna BOSSOU avait reçu du PPAAO-Bénin des semences de base pour en produire de la semence certifiée. Sur une production de douze hectares (12ha) semé sous pratique de système de riziculture intensive (SRI), il avait produit un rendement de 4 tonne et demi par hectare les mêmes années.

Ainsi donc dans la synergie de leurs actions respectives, les projets PADA et PPAAO-Bénin travaillent à améliorer la productivité du riz a travers la mise en place des semences de qualité.

**Figure 5:** taux de réalisation de la culture du riz à Malanville de 2009 à 2013

Source : SCDA Malanville, 2013

De ce graphique, le constat est que la production de riz évolue de façon exponentielle dans la commune de Malanville. Quant à la superficie, elle évolue dans le même schéma que la production. Mais par contre le rendement est resté stable depuis 2010 jusqu'en 2013

### 3.5 Analyse socio-économique de la production du riz et d'oignon dans la commune de Malanville.

Tous les producteurs enquêtés ont affirmés qu'ils consacrent une partie de leur récolte en riz à la consommation alimentaire et le reste à la vente, ce qui justifie l'idée selon laquelle le riz est à la fois une culture alimentaire et culture de rente. Par contre, presque toute la production en oignon des trente-cinq(35) enquêtés est destinés à la vente, l'oignon est alors une culture de rente pure.

D'une manière globale, les revenus issus de la culture du riz et d'oignon sont utilisés par la majorité des producteurs pour la consommation alimentaire, la scolarisation des enfants, les soins de santé, la provision pour la campagne prochaine, l'épargne et le remboursement des dettes. Ainsi, (47%) de ces producteurs affirment avoir utilisé les revenus issus de la vente du riz pour la consommation alimentaire, (28%) le consacrent pour la scolarisation des enfants, (11%) pour se soigner et (14%) pour la provision de la campagne prochaine. Par ailleurs, une proportion de (36%) des producteurs affirment avoir épargné les revenus issus de la production d'oignon, toujours sur le total des enquêtés consacrent leur revenu pour le remboursement des

dettes contractées ; (41%) l'utilisent pour se soigner et enfin (25%) pour la scolarisation des enfants. Cette analyse permet de constater que la culture de l'oignon participe plus à travers l'amélioration des revenus des producteurs que celle du riz à travers l'épargne. Les atouts économiques de la culture de l'oignon ne se limitent pas à ceux cités. Il y a aussi les arrières effets des engrais sur les autres spéculations souvent en association avec l'oignon. 48% des producteurs d'oignon enquêtés affirment avoir pratiqué la culture associée avec d'autre culture comme le piment juste pour permettre à ces derniers de bénéficier aussi de l'effet des engrais utilisés à l'oignon.

Au niveau communautaire, la culture de l'oignon a permis la naissance de plusieurs organisations telle que CORVO et certaines unités de commercialisation d'oignon, ce qui contribue à la création d'emploi dans la commune.

### **3.6 Recommandations pour l'amélioration des deux filières**

Aujourd'hui le développement des filières riz et oignon doit préoccuper les secteurs à divers niveaux. Ainsi, des actions concrètes doivent être menées et des propositions doivent être faites par n'importe qui est intéressé par les deux filières. Les suggestions que nous proposons concernent aussi bien les autorités publiques (gouvernement) que les responsables à divers niveaux ces filières. Ainsi si l'on veut renforcer les performances des deux filières il faut :

- Renforcer l'appui technique du CeRPA Borgou-Alibori en générale et celui du CeRPA Malanville en particulier dans le choix de matériel végétal de plantation.
- Diminuer le prix des engrais afin d'encourager les producteurs à optimiser la production de riz et d'oignon.
- Renforcer l'outillage agricole de la commune constitué de nos jours de houe, coupe-coupe, daba etc. ; par un équipement d'engins agricoles (Tracteurs, Semoirs etc.).
- Augmenter la fréquence des séances de formation organisée par le CeRPA au profit des producteurs du riz et d'oignon.
- Soutenir les recherches agronomiques en vue d'améliorer les techniques culturales et procéder à la réorganisation de la filière riz pour une utilisation de bonne variété et qualité des semences.

## CONCLUSION

La présente recherche s'est concentrée sur l'analyse comparative de la production du riz à celle de l'oignon dans la commune de Malanville. Elle a pour objectif global la détermination de la plus rentable entre l'activité de production du riz à celle d'oignon à travers l'analyse des cout de productions de ces deux spéculations dans le système de production de la commune de Malanville et l'évaluation de la rentabilité financière de ces deux filières. La commune de Malanville offre d'énormes potentialités pour la culture du riz. Il s'agit des conditions climatiques favorables à la production ; des conditions humaines appréciables pour l'obtention d'un rendement de riz à grande quantité. Elle participe aussi à la sécurité alimentaire des producteurs. Selon les informations reçues au cours de nos investigations, la production du riz et d'oignon occupe au moins 2/3 des superficies des emblavées dans le système de production de la commune et quelque soit la variété cultivée, la production du riz est plus rentable que celle d'oignon.

## Références Bibliographiques

- **Banque mondiale (2003)** « Note sur la pauvreté au Bénin'CEDA' (Cotonou, Bénin) »
- **Bethesda, M.D 2008** : Evaluation sous régionale de la chaîne de valeurs oignon/échalote en Afrique de l'Ouest. Projet ATP, oignon/Etude Afrique de l'Ouest, RECA Niger, 5p..
- **DPP/MAEP (Avril, 2011)** « stratégie nationale pour le développement de la riziculture au Bénin ».
- **Dufumier J. (1996)**, lanotionde système en agriculture. Hand book n°65.16p
- **FAO, 2000** : Etude des coûts de commercialisationde quatre (04) cultures maraîchère (tomate, oignon, chou, pomme de terre), 36p
- **FAOSTAT, 2008** : Base de données statistiques de la FAO. [http// www.fao.refer.org](http://www.fao.refer.org)., consulter le 10/05/2012 à 9 h 20.
- **Gret T. (1996)**, l'exploitation agricole en Afrique, coopération franco burkinabé. Rapport de mission, 45p
- **INSAE, 2012** : Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique, comptes nationaux (1990 à 2012)
- **ONASA, 1999**. Atlas de sécurité alimentaire et nutritionnel du Bénin. LARES/PILSA, Cotonou, 107p.
- **PSRSA, 2010** : Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA, Bénin 2010)
- **RECA, Niger , 2010** (Réseau National des Chambres de l'Agriculture du Niger) ; chiffres comparés du Niger et d'autres pays : Brèves. Bulletin semestriel d'information du RECA, n°08, juin 2010. Niamey, Niger, 3p. [Recaniger@yahoo.fr](mailto:Recaniger@yahoo.fr). , [www.reca-niger.org](http://www.reca-niger.org). , consulté le 10/05/2012 à 8h 40.
- **SNDR (2011)** : Stratégie Nationale pour le Développement de la Riziculture (SNDR, Bénin 2011)

## Annexe1

Questionnaire d'enquête

1-Identification des exploitants

Rubrique	
Nom et Prénom	
Né(e) au village ou origine et date d'installation	
Ethnie	
Religion	
Situation matrimoniale	
Sexe	
Age	
Niveau d'instruction	

2-Composition de votre ménage

	Homme	Femme	Total
Moins de 6 ans			
6-14 ans			
14-60 ans			
60 et plus			
Total			

3-Coût par opération culturale par hectare

	Riz	Oignon
Campagne opération		
Débroussaillage		
Défrichage		
Dessouchage et labour		
Nivellement		
Semis, piquetage et planting		
Sarclages		

Epandage d'engrais (urée, npk)		
Apport de fumure		
Tous les traitements phytosanitaires		
Récolte		
Transport		
Stockage		
Conservation		
Séchage		
Main d'œuvre		
Autres		
Total		

#### 4-Consommation des intrants et des semences

Elément	Riz			Oignon		
	Prix unitaire	Quantités	Montant	Prix unitaire	Quantités	Montant
Urée						
Npk						
Insecticide						
Fongicide						
Rejets						
Semences						
Herbicides						
Autres						
Total						

#### 5-Amortissement des matériels

Matériel	Riz			Oignon		
	Nombre	Coût	Durée d'utilisation	Nombre	Coût	Durée d'utilisation
Houe						
Petite houe						
Coupe- coupe						
Daba						
Tracteur						
Motopompe						
Autres						

#### 6-Rendement par hectare

Elément	Riz			Oignon		
	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2011-2012	2012-2013	2013-2014
Production en Kg						
Superficie par hectare						
Rendement						

#### 7-Prix de vente du Kg de production

	Riz			Oignon		
	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2011-2012	2012-2013	2013-2014
Campagnes						
Prix du Kg						

#### 8-Vente et consommation

Campagnes	Riz			Oignon		
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
Quantité vendue						
Quantité consommée						

9-A quoi ont servi les revenus issus de la vente du riz/oignon pour la campagne 2013-2014

Rubrique	Riz		Oignon	
	Post concerné	Montant	Post concerné	Montant
Habillement				
Cérémonie				
Construction				
Scolarisation des enfants				
Consommation alimentaire				
Remboursement des dettes				
Achats de bétail				
Provision pour la campagne en cours				
Epargne				
Réparation				
Maladies				
Apprentissage				
Autres				

Mettre le chiffre correspondant

0= pas du tout    1= un peu    2= moyen    3= beaucoup

Cocher la rubrique concernée

10-Laquelle des deux cultures vous demande plus d'investissement

	Investissement
--	----------------

	Humain	Matériel	Financier
Riz			
Oignon			

11-Quel est le mode d'accès à la terre

	Achat	Héritage	Donation	Location	Métayage
Riz					
Oignon					

12-Faite vous des cultures associées avec le riz ?

- Oui, si oui lesquelles
- Non

13-Faites vous des cultures associées à l'oignon ?

- Oui, si oui lesquelles
- Non

14-Laquelle des deux cultures vous semble être plus rentable ?

- Le riz
- L'oignon
- Pourquoi ?

15-Citez dans l'ordre, quatre (4) difficultés que vous rencontrez dans les productions

- Riz
- Oignon
- Proposez-en quelques solutions

16-Voyez-vous d'autres points importants que ce questionnaire n'a pas abordés ?

## **Annexe 2**

**Tableau1** : Niveau d'utilisation des revenus issue de la vente du riz

	Consommation alimentaire	Scolarisation des enfants	Maladies	Provisions
Pas du tout	0%	10,12%	55,23%	0%

Un peu	25,20%	15,22%	22,5%	33,5%
Moyen	27,45%	56,66%	11,13%	15,5%
Beaucoup	47,35%	28%	11,14	51%
Total	100%	100%	100%	100%

**Tableau2** : Niveau d'utilisation de revenues issues de la vente d'oignon

	Épargne	Remboursement de dettes	Construction	Scolarisation des enfants	Maladies
Pas du tout	0%	5,7%	45,23%	3,33%	12,56%
Un peu	12,5%	40,11%	7,39%	25%	16,33%
Moyen	36,75%	26,3%	37,38%	33,19%	23,75%
Beaucoup	50,75%	27,89%	10%	41,81%	47,36%
Total	100%	100%	100%	100%	100%

**Table des matières**

<b>AVERTISSEMENT.....</b>	<b>i</b>
<b>DEICACES.....</b>	<b>ii</b>
<b>REMERCIEMENT.....</b>	<b>iii</b>
<b>LISTE DES SIGLES ETABREVIATION. ....</b>	<b>IV</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX.....</b>	<b>VII</b>
<b>LISTES DES FIGURES.....</b>	<b>VIII</b>
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I: CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE.....</b>	<b>2</b>
1.8-1. Historique et objectif de la SONAPRA.....	2
1.8-2. Structure organisationnelle de la SONAPRA.....	3
1.8-3. Déroulement de stage à la DPSP.....	4
1.8-4. Les difficultés rencontrés.....	5
<b>CHAPITRE11 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIEDE L'ETUDE.....</b>	<b>6</b>
2.1 Problématique de l'étude.....	6
2.1.1 Objectif et hypothèse de l'étude.....	8
2.1.1.1 Objectif général.....	8
2.1.1.2 Objectif spécifique.....	9
2.1.2 Hypothèses de l'étude.....	9
2.2 Revue de littérature et méthodologie de l'étude.....	9
2.2.1 Revue de littérature.....	9
2.2.1.1 Clarification des concepts.....	9

2.2.2 Méthodologie de l'étude.....	14
2.2.2.1 Présentation du cadre de recherche.....	14
2.2.2.2 L'échantillonnage des exploitants.....	16
2.2.2.3 Recherche documentaire.....	16
2.2.2.4 Technique d'enquête.....	17
2.2.2.5 Outil indicateurs d'analyse de la rentabilité financière.....	17
<b>CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....</b>	<b>21</b>
3.1 Profil des producteurs.....	18
3.2 Coût de production d'un riz installé en hivernage.....	20
3.3 Evaluation de la rentabilité financière.....	23
3.4 Analyse de l'incidence des institutions gouvernementale et privée sur la production du riz dans la commune.....	25
3.5 Analyse socio-économique de la production du riz et d'oignon dans la commune de Malanville.....	26
3.6 Recommandation pour l'amélioration des deux filières.....	28
CONCLUSION.....	29
Référence bibliographique.....	30
Annexe 1.....	31
Annexe 2.....	36
Table des matières.....	37